



*Dominique Bucchini*  
**SARTÈNE**

*Jean-Louis Luciani*  
**AFA**

*Jean-Baptiste Luccioni*  
**PIETROSELLA**

**U-corsu**

**04 95 59 30 30**

**Le CA Bastia déjà tourné vers l'avenir**

Page 26

# AJACCIO DANS VOTRE POCHE



## Application officielle de la ville d'Ajaccio

Consultez les actualités de la cité imperiale  
Partez à la découverte de la ville ...



Disponible sur  
App Store



DISPONIBLE SUR  
Google play



Cità d'Ajacciu

[www.ajaccio.fr](http://www.ajaccio.fr)

# Crédit Mutuel

**LA** banque à qui parler

[www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)

### Caisse de Crédit Mutuel De Bastia

31 Boulevard PAOLI  
20200 BASTIA

Tél 0 820 399 476  
Mail : [07908@creditmutuel.fr](mailto:07908@creditmutuel.fr)

### Caisse de Crédit Mutuel D'Ajaccio

2 Place du Général DE GAULLE  
20000 AJACCIO

Tél 0 820 031 262  
Mail : [07906@creditmutuel.fr](mailto:07906@creditmutuel.fr)

### Caisse de Crédit Mutuel De Furiani

RN 193 – Rond-point de Furiani  
20600 FURIANI

Tél 0 820 396 609  
Mail : [09081@creditmutuel.fr](mailto:09081@creditmutuel.fr)

### Caisse de Crédit Mutuel De Porto-Vecchio

Les 4 Chemins  
20137 PORTO-VECCHIO

Tél 0 820 301 169  
Mail: [09067@creditmutuel.fr](mailto:09067@creditmutuel.fr)

ORIAS : 07 003 758

## A modu Nostru Duie notte per l'orientazione di i ghjovani

**D**i pettu à a crisa, cuntinueghja di cresce u disimpieggu. Sò assai tocchi i ghjovani da sta situazione. Anu di più in più difficultà per truvà un travagliu o una furmazione chi corrisponde à e so brame. Durante e Notte di l'Orientazione, messe in ballu in Bastia è in Ajacciu da e Camere di cummerciu è d'industria territoriale di Cismonte è di Pumontu, cù u sustegnu di a Cullettività Territoriale via l'ADEC, parecchi attori professionali anu circatu à porghje li a manu à ssa ghjuventù. Perchè nanzu di pudè truvà un impieggu, ci vole à avè e bone infurmazione è a bona andatura à seguità, per dà sensu à u so prugettu professionale. Stu generu d'evenimenti hè una bona, per mezu di spazii di scambiu è di scontru, per avvicinà i professionisti è i ghjovani. Sapendu ch'ellu ci hè unepoche di difficultà di comunicazione trà l'imprese è i dumandatori d'impieggu, è, in particulare, i ghjovani. Eppo u cuntestu economicu ùn accunna nunda.

Tandu, l'orientazione, a furmazione in alternanza, a creazione d'attività, parenu oghje più chè mai elementi maiò per a cuesione suciale. Ma micca solu... Ghjè dinù una via di prima trinca per un accessu à l'impieggu riesciutu.

A ghjuventù hà bisognu d'ascultera è di soluzione precise. Apposta, eranu dunque presente, trà ssi dui ritrovi, e strutture di furmazione di a nostr'isula, ch'ella sia per i diplomi in modu iniziale, cuntinuu o in alternanza. Ci eranu ancu unepoche di professionali di i sfarenti settori d'attività chi anu spartutu a so spienza è presentatu u so mistieru.

I dui evenimenti anu avutu un bellu successu. Hè venutu numerosu u publicu, parenti è zitelli, per piglià a misura di tutte e vie d'orientazione pussibile in Corsica.

Ci era u sensu ! Perchè a riesciuta in i studii è l'inserzione di a ghjuventù in u mondu di u travagliu, sò duie primure tamante. Ci vole à valurizà e cumpetenze di ssi ghjovani, mette le in lume. Postu chì... sò elli... l'avene.



da Roland Frias

## Etre maire en Corse

**L**a Corse compte 360 communes, 236 en Haute-Corse et 124 en Corse du Sud. 119 communes n'atteignent pas les 100 habitants. La population des 3 communes les plus importantes (Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio) est supérieure à celle des 341 communes les moins peuplées. Ce morcellement des communes correspond à une Corse des villages, - des villages autrefois très peuplés comme Isolaccio-di-Fiumorbo qui comptait plus de 1 500 habitants -, qui n'existe plus.

Une enquête montre que dans les communes de moins de 500 habitants, 79 % des maires et des adjoints considèrent qu'il est plus difficile d'être maire en 2014 qu'en 2008. La difficulté croissante du mandat de maire, en particulier dans les petites communes, est une réalité. La difficulté vient de ce que le mandat demande une disponibilité totale et des compétences accrues. Les contraintes techniques, juridiques et financières sont de plus en plus lourdes à porter.

Cette complexité n'empêche pas une très grande majorité de maires et d'adjoints de se représenter, tant sont grands l'attachement à leur commune et la volonté de servir l'intérêt général. Le maire, avec le conseil municipal, décide et agit. Il lui faut trouver sans cesse des solutions pour maintenir la vitalité de la commune.

Dans une Corse qui vieillit, la vitalité des communes est une nécessité, afin de créer de l'emploi. Sans minimiser l'importance de l'« économie grise », le danger qui menace la Corse est que notre île ne devienne une sorte d'Eldorado pour retraités.

C'est donc une mission importante qui attend les élus qui sortiront des urnes les 23 et 30 mars 2014. Il s'agit, à travers le développement de leurs communes, d'accroître l'attractivité du territoire corse.



Christian Gambotti

## Billet L'Europe pour quoi faire ?

**L**a conscience européenne existe-t-elle encore ? Le sang coule pas loin de Paris, à Kiev des dirigeants fanatisés font couler le sang des Ukrainiens, sans que cela ne révolte la conscience de tous ceux qui s'imaginent en avoir encore une !

Nos Eurocrates patentés, qui s'occupent de la pasteurisation du Camembert avec le talent que l'on sait, ou de questions d'au moins égale importance, feignent préoccupés par leurs taches de ne pas comprendre ce qui ce passe... Ou est Catherine Ashton ? Ou sont les autres ? Comment pouvons-nous envoyer utilement des forces françaises et d'autres, combattre au nom de la paix en Afrique et, ne pas s'engager sans modération à condamner et à dénoncer des « Pinochet de pacotille » à une portée de pavé de Paris !

Certes, François Hollande et Angéla Merkel se sont fâchés au nom de l'Europe ! Au mieux les gouvernants ukrainiens seront privés de fromage ou de dessert, au pire, ils feront une « quenelle » aux centaines de millions d'Européens qui essuieront une larme hypocrite en regardant au cours du dîner les journaux télévisés égrener en boucle des images insupportables. Non ce n'est pas suffisant, il ne suffit pas de se préoccuper de la place d'Harlem, de Michèle ou d'Alain sur les listes de candidats aux Européennes 2014... Il faut donner à l'Europe une voix qui s'exprime et qui tonne au-dessus des murs de la bêtise, de l'inconséquence et de la haine, une voix qui ne se contente pas de déclamer, une voix qui agisse et engage !

Paul Aurelli



SOURCE : LE MONDE (ECONOMIE)

## Vox populi, Vox dei !

*De Macinaggio à Bonifacio, ils ne pensent plus qu'à ça... La voix du suffrage universel les appelle. Il est plus que louable, que les citoyens et les citoyennes (moins nombreuses sans doute, en dehors, des communes de plus de 1000 habitants...) se «sentent» concernés par leur vie quotidienne au cours des six prochaines années. Des projets, des idées s'échangent, s'opposent, se combattent, se cumulent... Bref, ça sent l'encre fraîche, la poudre. Le bruit des «mninges» qui surchauffent, s'entrechoquent va causer des insomnies à certains, tandis que d'autres surs de leur fait peuvent tranquillement s'endormir sur des «lauriers» qui restent à cueillir. Alors ICN remplit sa mission, va à la rencontre des sortants ou des prétendants pour savoir d'où ils viennent et où ils vont ! C'est la succession sereine des questions et des réponses, c'est tout simplement la voie et les voix de la démocratie. Chaque semaine avant le 23 mars prochain, nous irons à la rencontre des candidats et des candidates, pour vous faire connaître ce qu'ils veulent faire pour leur commune.*

**P.A.**

# Dominique Bucchini : «Il faut réinventer Sartène !»

**D**ominique Bucchini sera candidat pour les élections municipales de mars prochain, à Sartène. Le président de l'assemblée de Corse, qui se retrouve donc de nouveau dans la peau d'un candidat, n'a jamais renoncé à reprendre à la droite "la plus corse des villes corses" et ce malgré l'investissement important qu'il engage à l'assemblée de Corse. Dominique Bucchini l'affirme haut et fort : il ne compte devenir, ni un maire, ni un président de la plus haute autorité politique de l'île, par intermittence. Ce dernier imagine même passer la moitié de son temps à Ajaccio, pour honorer son mandat de président de l'assemblée de Corse, et l'autre moitié à Sartène, si les électeurs devaient le reconduire aux affaires de sa ville. Dominique Bucchini ne mâche pas ses mots. Selon lui, Sartène se trouve dans une situation catastrophique. Le bilan de la droite est, selon lui, responsable de ce constat.

*Dominique Bucchini, pourquoi cette candidature à la mairie de Sartène ? Une mairie que vous connaissez fort bien d'ailleurs...*

L'expérience menée par la population de Sartène avec l'exercice de la droite aux affaires de 2001 à 2013, je pense en toute honnêteté, qu'elle est très mal vécue. Car il y a aujourd'hui un profond mécontentement.

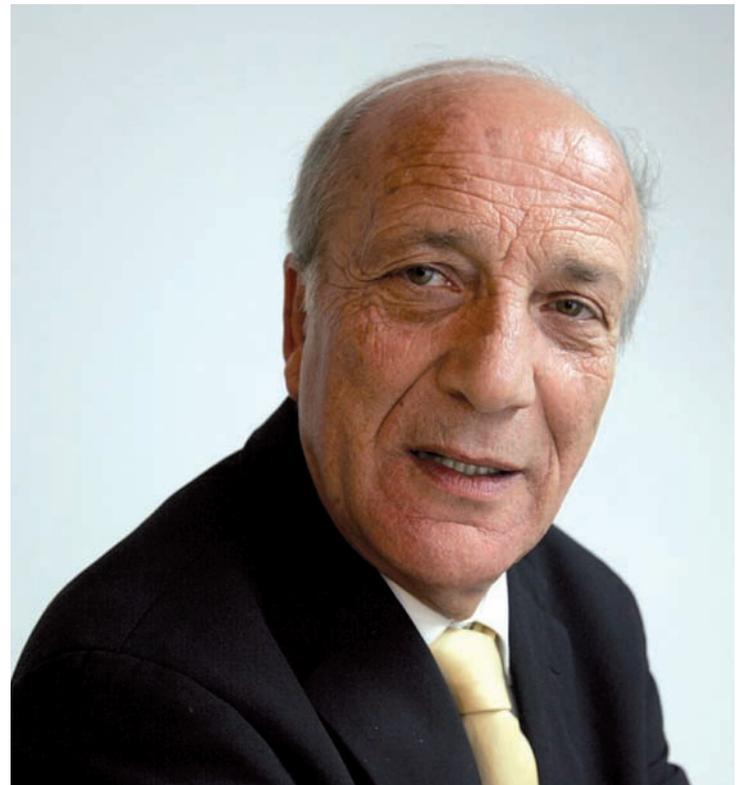
*En général, dans le cadre d'une élection, les choses se présentent ainsi : les sortants défendent leur bilan et leur action, et les outsiders attaquent ce même bilan. A Sartène, nous en sommes où à ce niveau là ?*

### Nous avons d'un côté ce que la gauche a fait à Sartène

Je vais vous dire où nous en sommes. Pour répondre précisément à votre question, avant de prendre une décision, j'ai fait une réunion publique voici un peu plus de deux mois de cela pour dire clairement aux Sartenais ce que je pensais du bilan catastrophique que l'on constate depuis des années. Je vais même aller plus loin. Je ne vais rien énumérer ici devant vous, car cela serait une vraie atteinte à la dignité des gens.

Nous avons d'un côté ce que la gauche a fait à Sartène, lorsqu'elle est restée aux affaires pendant un peu plus de vingt ans. Et de l'autre, ce que la droite a fait ces dernières années, avec les nationalistes, mais cela est mon point de vue. Leur bilan est plus que négatif.

Puis par la suite, j'ai organisé une deuxième réunion au cours de laquelle il y avait beaucoup de monde pour une petite ville comme Sartène.



Dans cette réunion, cent cinq personnes se sont retrouvées afin de co-élaborer un programme. Lors de cette réunion, je n'ai pas beaucoup parlé. En revanche, j'ai beaucoup écouté. Et d'une manière interactive, les gens se parlaient entre eux pour en arriver aux conclusions suivantes : voilà ce qui a été fait, et ce qui a été mal fait. Et voilà maintenant ce qu'il faut faire.

### Une profonde aspiration au changement

*Puis, vous avez participé à une troisième réunion, il me semble ?*  
Oui, au cours de cette dernière, il y avait cent quatre-vingt personnes.

Cela signifie qu'il y a, à Sartène, une profonde aspiration au changement, pour d'une manière très simple et très linéaire : réinventer Sartène !

*Nous connaissons vos engagements dans vos actions. Nul n'ignore que vous avez des responsabilités importantes à l'assemblée de Corse puisque vous en êtes le président. La question que les électeurs peuvent légitimement se poser est la suivante : Dominique Bucchini aura-t-il le temps et l'énergie de mener de front deux mandats aussi importants ?*

C'est une bonne question que vous me posez là. Bien évidemment, il va falloir que les choses soient bien

organisées. C'est une question que l'on aurait pu poser à d'autres. Je pense notamment à certains présidents de l'assemblée de Corse, qui étaient également, au même moment, maire de villes importantes, et qui étaient même parlementaires. Il me semble que ces élus arrivaient à mener de front plusieurs mandats.

Je crois que tout est une question d'organisation. Il suffirait par exemple de passer trois jours au siège de l'assemblée de Corse, à Ajaccio, et quatre jours à Sartène, afin de travailler.

Vous savez, Sartène n'est pas encore devenue une grande métropole. Nous en sommes même très loin. A mes yeux, les deux fonctions sont tout à fait conciliables.

*Vous parlez de jours pleins, pour faire plein de choses. Mais quelles sont, aujourd'hui, les priorités de Sartène ?*

Dans un premier temps, je crois qu'il faut surtout redonner confiance aux gens, car Sartène a vraiment été martyrisée. Il y a eu dans cette

ville, des moments difficiles, avec malheureusement, des événements dramatiques. Je ne dis pas cela pour mettre de l'huile sur le feu, bien au contraire. Il faut donc recréer les conditions pour que les gens réapprennent à vivre ensemble. Car je constate qu'il y a à Sartène, beaucoup de craintes, beaucoup de peurs et beaucoup d'angoisses. Nous avons déjà commencé à l'assemblée de Corse, à imaginer le futur. Dans un premier temps, il faut partir de l'agriculture, comme le dit le Padduc. Nous avons commencé à irriguer de manière sérieuse la vallée de Tizzano, et j'espère bien arriver à conclure à l'assemblée de Corse, avec l'aval bien évidemment du président du conseil exécutif, l'irrigation de la vallée du Rizzanese. Cela ne concerne pas directement la commune de Sartène, mais un bon nombre de communes limitrophes. Ces deux vallées qui entourent Sartène étaient des terroirs agricoles. A mon sens, il est nécessaire et même indispensable, lorsqu'il y a un lycée agricole, de pouvoir avancer dans ces domaines.

### Il faut donc recréer les conditions pour que les gens réapprennent à vivre ensemble

#### Et dans un second temps ?

Il y a en effet un deuxième domaine dans lequel nous devons réfléchir, et réfléchir sérieusement, c'est la mise en synergie des potentiels culturels qui peut y avoir. Je pense notamment à toute la richesse préhistorique que nous connaissons.

L'assemblée de Corse a déjà voté des sommes importantes pour aménager le plateau de Cauria. Mais il existe également à côté du plateau de Cauria, 237 menhirs couchés qui appartiennent à un propriétaire privé. Imaginez, si nous parvenons à procéder au relèvement de ces 237 menhirs... Ce serait quelque chose de phénoménal. Il faut donc réfléchir sur les solutions pour avancer dans ce projet. Par la suite, nous pourrions par exemple imaginer la construction d'un réseau avec Filitosa et Cucuruzzu.

L'idée est d'attirer des visiteurs sur ces sites. Je pense notamment à des insulaires, mais aussi des scolaires.

#### Et le tourisme ?

Nous y avons bien entendu réfléchi. Nous devons définir ce qui peut constituer le développement touristique de Sartène. Je rappelle que du temps où j'étais maire, sur le territoire de la commune de Sartène, en linéaire côtier qui s'élève à 33 kilomètres, et en accord avec la municipalité de Belvédère-Campomoro, nous avons fait acheter par le conservatoire du littoral, 28 kilomètres de côtes. Donc de ce point de vue là, je le dis avec beaucoup d'humilité, je n'ai pas de conseils à recevoir de quiconque. Il faut maintenant réfléchir et voir si on ne peut pas aller un peu plus loin, au titre du développement, sur le thème «développement et protection». Ce sont des thématiques qui peuvent être jouables si on ne veut pas toujours opposer l'un à l'autre, et l'un et l'autre.

■ Feli Filippi

## Jean-Baptiste Luccioni : «La famille progressiste a pour vocation de gérer la Corse de demain»

**J**ean-Baptiste Luccioni est conseiller territorial, président du groupe Corse Social Démocrate à l'assemblée de Corse. Ce dernier est également le maire sortant de Pietrosella. Il sera confronté à Stéphane Antona à l'occasion de la prochaine élection municipale de mars prochain. Au delà de cette élection, ce dernier nous livre son sentiment sur les grandes questions qui touchent la Corse actuellement, de la révision de la carte cantonale, à la réforme constitutionnelle, en passant par le prochain scrutin sur l'île.

*Jean-Baptiste Luccioni, le député Laurent Marcangeli s'est prononcé voici quelques semaines, en faveur d'une extension de la CAPA vers le sud du golfe d'Ajaccio. Vous qui êtes maire de Pietrosella, vous en pensez quoi ?*

Si j'ai bien suivi, Laurent Marcangeli évoque la possibilité d'étendre la CAPA vers le sud, à travers des communes comme Cauro, Bastelicaccia, Grosseto-Prugna, et bien entendu, j'imagine aussi, les quatre communes de la rive sud du golfe d'Ajaccio.

Et donc Pietrosella, dont je suis le maire. Aujourd'hui, il faut savoir que ces communes sont déjà re-

groupées sous une forme d'intercommunalité, que ce soit la vallée du Prunelli, ou les pièves d'Ornano. Ces communes ont plutôt joué la carte de la solidarité avec les communes de montagne. Pour avoir beaucoup travaillé dans les années 2000 et 2001 avec la CAPA, au moment de sa création, j'ai un avis tranché sur la question. A l'époque, j'étais un fervent partisan du fait que les communautés soient des communautés de vie, des communautés de destin et non pas des communautés qui soient simplement des coquilles vides.

A mes yeux, le fondement de l'intercommunalité est la solidarité.



Dans ce contexte, si nous nous étions rapprochés de la CAPA, cela voulait dire que nous abandonnions les communes de l'intérieur.

### Le choix du territoire pertinent

C'est pour cela que nous avons fait le choix d'avoir un territoire pertinent qui était le territoire historique, et qui était la piève de l'Ornano.

Bien entendu, notre volonté affichée depuis très longtemps est de travailler en partenariat avec les autres intercommunalités, qui sont la vallée du Prunelli, la vallée de la Gravona, ou même la CAPA.

### Simplification avortée...

*Que pensez-vous de la révision de la carte cantonale ?*

Le débat actuel autour de cette question me ramène forcément en 2003, où le ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy avait initié un fameux référendum.

Ce dernier nous proposait à travers ce dernier, une simplification des collectivités pour la Corse. Malheureusement, à cette époque là, la majorité s'était prononcée contre cette idée.

Je respecte ce choix démocratique. Mais je pense qu'aujourd'hui, nous devons vraiment évoluer vers la collectivité unique.

Nous devons avoir une réforme institutionnelle pour la Corse. Cela permettrait d'enrichir les compétences de la collectivité territoriale.

Nous devons donner plus de visibilité et de responsabilité à cette collectivité.

*Pour en revenir à la révision de la carte cantonale, le préfet nous a expliqué qu'il est nécessaire aujourd'hui de réduire les écarts entre les cantons les plus peuplés, et les cantons les moins peuplés. En Corse-du-Sud, le moins peuplé est celui de Zicavo, et le plus peuplé celui du 6<sup>e</sup> d'Ajaccio. Concrètement, l'argument se tient selon vous ?*

Je pense que nous sommes aujourd'hui dans une transformation du rôle et des compétences qui étaient réservés au conseil général. Je crois que les élus de proximité vont disparaître.

### Des territoires plus grands

Les territoires vont être désormais beaucoup plus grands. Les élus devront désormais gérer des compétences, comme la santé, la vieillesse, la solidarité, les transports.

Je crois que nous sommes à mi-chemin entre ce qui était souhaitable de faire, et ce que nous avons

fait jusqu'à maintenant. Je pense que nous aurions dû dépasser ce cadre, et aller bien au-delà.

Nous devons vraiment aller vers une réforme de la constitution et vers une réforme des institutions afin de supprimer cet échelon qui est aujourd'hui, au niveau de la politique locale, obsolète.

### La volonté de rassembler

*Nous sommes en période électorale. Vous êtes en campagne pour défendre votre fauteuil de maire à Pietrosella, mais je suppose que vous êtes un observateur attentif des autres scrutins. En tant que militant de Corse Social Démocrate, que vous inspire l'ouverture de Simon Renucci aux nationalistes à Ajaccio ?*

Je pense que depuis son entrée en politique, Simon Renucci a toujours eu la volonté de rassembler le plus grand nombre. Il faut par exemple se rappeler que c'est lui qui a réussi à créer la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien.

Là où, malheureusement pour le territoire, ses prédécesseurs avaient échoué. C'est également lui, qui au soir du premier tour en 2001, a réussi à rassembler des listes aussi diverses que les listes communistes ou celle portée par le prince Napoléon.

Simon Renucci, et même au-delà, le mouvement Corse Social Démocrate, ont toujours eu ce désir d'associer le plus grand nombre, sur des valeurs communes.

On constate aujourd'hui que la liste de Simon Renucci a encore une fois été renforcée avec de nouvelles influences.

Il s'agit d'un moment important qui s'inscrit dans une redéfinition du visage politique de la Corse, puisqu'on peut s'apercevoir que l'on dessine la Corse de demain, sans tabou et sans exclusive, avec des personnes qui sont vraiment progressistes.

### Les nationalistes forment incontestablement une force politique importante

*Les nationalistes ont constitué une liste d'union à Ajaccio. Ils sont très ambitieux à Porto-Vecchio, mais aussi à Bastia, pour les prochains scrutins municipaux. Peut-on dire aujourd'hui, qu'ils sont maîtres du jeu ?*

Aujourd'hui, les nationalistes forment incontestablement une force politique importante qu'il ne faut surtout pas négliger.

Ce courant souhaite aujourd'hui être représenté au niveau des différentes instances, qu'elles soient communales, territoriales ou même départementales. On constate au-

jourd'hui que des élus nationalistes siègent au conseil général de la Corse-du-Sud, ce qui n'était pas le cas auparavant.

A contrario, je pense toutefois que cette famille politique doit clarifier un peu sa position.

### C'est-à-dire ?

Je fais référence aux choix politiques et aux choix qu'ils doivent faire. Il faut que les nationalistes déterminent avec qui ils veulent travailler, et comment.

*Sont-ils de droite, sont-ils de gauche ? C'est la question sempiternelle. Ceux qui sont sur la liste de Simon Renucci, par exemple, sont très clairs en revanche.*

Ah là... Ils sont de gauche, c'est sûr. Ils l'ont affirmé depuis longtemps. Ils avaient déjà affirmé leur position au moment des dernières législatives.

Aujourd'hui, leur engagement est encore plus fort puisqu'ils participent de façon active à la campagne. Et ils participeront de façon active à la gestion de la ville et de la CAPA, puisqu'ils auront des élus, des vice-présidents. J'ai même cru comprendre qu'il y aurait un adjoint qui serait issu de leur rang.

### Une clarification indispensable

Là, en effet, il s'agit d'une clarification importante. Je pense que cette clarification doit aussi s'opérer sur ce qui est fait actuellement à l'assemblée de Corse.

### A quoi faites vous allusion ?

Aux valeurs portées par l'assemblée de Corse, à travers tous les travaux qui sont réalisés au niveau de la langue, de la réforme de la constitution, du foncier ou du Paduc.

Ce sont des valeurs qui aujourd'hui sont portées par la majorité de l'assemblée de Corse. On constate que les groupes nationalistes nous ont aujourd'hui rejoint, et nous accompagnent. Dans les votes importants, ils sont avec nous. A travers cela se dessine une nouvelle vision de ce que pourrait être l'image politique et la vision de la Corse de demain à travers une famille que l'on peut qualifier de progressiste, qui a pour vocation de gérer la Corse.

*Nous avons vu en Corse, à plusieurs endroits, des boums démographiques confirmés par l'INSEE. Cela n'est pas le fait d'une forte natalité, mais de nouveaux arrivants. Pensez-vous que cette tendance pourrait avoir des conséquences pour les prochaines élections ? Difficile de deviner comment vont voter les*

*quelques milliers de nouveaux électeurs non ?*

Vous avez raison, cela crée une vraie incertitude. Aujourd'hui, en Corse, et entre deux élections, vous avez des listes qui prennent plus de 20 % d'augmentation du nombre d'électeurs. Rappelons que l'organisation du mode de scrutin est ainsi fait.

Au niveau national, pour s'inscrire sur une liste électorale il faut être soit résident, soit domicilié, soit contribuable. Il y a donc plusieurs moyens de s'inscrire sur une liste électorale.

Ceci dit, je pense que l'inscription sur des listes électorales, pour de nouveaux arrivants, c'est déjà un début d'intégration, dans le sens où des gens affirment leur besoin de participer à la vie de la cité.

A nous ensuite de transformer cet essai, en les amenant à découvrir ce qu'est vraiment la Corse, d'un point de vue culturel, social et patrimonial.

### Nous avons été une des premières communes du littoral à avoir un PLU

*Enfin, pour conclure sur votre village de Pietrosella, avez-vous une démographie galopante également ?*

Concrètement, non. Nous avons eu une volonté, au niveau du conseil municipal de maîtriser notre avenir et de choisir notre développement. Cela s'est traduit par un document d'urbanisme qui a été arrêté en 2007. Nous avons donc un PLU.

Nous avons été une des premières communes du littoral à avoir un PLU. Et à ce titre, nous avons souvent été cités en exemple. A travers ce PLU, nous avons voulu rééquilibrer le logement permanent, et le logement de résidence secondaire.

C'est pour cela qu'à Pietrosella la démographie n'a pas explosé, car dans les années 2000, il y avait un peu plus de 1000 habitants sur la commune.

Aujourd'hui, nous comptons 1200 habitants. Mais je précise que ces nouveaux habitants vivent à Pietrosella de façon permanente.

Par l'exemple, l'école est passée de trois à six classes. Nous avons pu ouvrir une crèche. Nous avons également un tissu associatif qui est très vivant, ou encore des équipes de football.

Aujourd'hui, on s'aperçoit qu'il y a une vraie vie sociale sur notre commune, car nous avons pu choisir notre développement plutôt que de le subir.

Frédéric Bertocchini

# Jean-Louis Luciani : «Il faut en finir avec le système archaïque qui ronge Afa»

**C**e sera un des points sensibles du futur scrutin municipal dans la vallée de la Gravona. La candidature de Jean-Louis Luciani a été reçue comme une douche froide par beaucoup d'habitants d'Afa. Il faut dire que Pascal Miniconi, le maire sortant, doit faire face, dans cette campagne, à l'entrée en lice de Jean-Louis Luciani, le conseiller exécutif de l'assemblée de Corse, en charge du dossier plus que difficile, celui de l'agriculture insulaire. Ce dernier ambitionne de reprendre le siège de maire d'Afa détenu par son père jusqu'en 2000, date de sa disparition brutale. Le conseiller général du 7<sup>e</sup> canton s'attaque donc à Pascal Miniconi, qui de son côté n'est autre que le premier vice-président de la CAPA, et qui avait remplacé Félix Luciani à la tête de la commune et réélu depuis. S'agit-il d'un conflit de générations ou d'une affaire de succession ?

*Jean-Louis Luciani, vous voilà en campagne pour les élections municipales d'Afa. Pourquoi ce désir de devenir maire ?*

Il ne vous aura pas échappé qu'au décès de mon père, j'ai ensuite fait le choix, en 2000, de me présenter devant les électeurs. Il s'agissait d'une élection cantonale. Ce n'était pas le choix de la facilité, car cette élection était très difficile, dans un volume de 10.000 inscrits, et où j'ai gagné de quelques dizaines de voix seulement, et en faisant plus de 3.300 voix. A partir de ce constat, je pense que je tire de ces urnes une légitimité politique. Cela a d'ailleurs toujours été le fil conducteur de mon action publique. J'ai toujours voulu me présenter humblement devant les électeurs avec un projet, une ambition et une vision.

*Une légitimité que vous brandissez devant votre concurrent principal ?*

Mon concurrent à cette élection a été plutôt vers la facilité, qui a consisté à s'asseoir dans le fauteuil de mon père, qui était celui qui avant lui, avait tout fait, et tout construit dans la commune. Et je considère aujourd'hui, quatorze ans après, que beaucoup de désordre et de désorganisation se sont installés dans la commune.

Il n'y a plus d'ambition. Il n'y a plus de vision. Il n'y a plus de travail concret. Nous sommes dans un système qui me semble fermé et archaïque.

*Vous voulez incarner un renouveau ?*

Je veux incarner un changement, autre chose et surtout une nouvelle ambition pour Afa. Mais ce que je veux surtout, c'est être en contact permanent avec la population.

**Il y a des besoins et des attentes qui se sont installés dans un village**

*S'agit-il d'une question de génération, ou bien avez-vous vraiment deux visions différentes avec le maire sortant ?*

Nous avons deux visions différentes de ce qui pourrait être fait dans la commune, et même du potentiel de la commune.

Nous avons à Afa un potentiel extrêmement important. Vous n'êtes pas sans savoir qu'Afa est une commune qui a des moyens financiers. Ces moyens ne sont, certes, pas illimités, mais ils sont importants. Et je crois qu'aujourd'hui, ces moyens sont sous-mobilisés. Il y a des besoins et des attentes qui se sont installés dans un village qui a grandi, d'un point de vue démographique, de façon considérable ces dix dernières années. Nous avons aujourd'hui une école qui est complètement saturée, engorgée et enclavée.

Nous n'avons pas de crèche. Nous n'avons pas de halte-garderie. Ni même de centre de loisir.



Nous avons une voirie communale qui est très en deçà de ce que nous sommes en droit d'attendre en terme de sécurité, tant des automobilistes que des piétons.

**Nous constatons une lente régression**

Ce village aujourd'hui est devenu complètement mort, sans animations. Bientôt il n'y aura même plus de commerces. Voilà ce qu'est devenue Afa aujourd'hui. Nous constatons une lente régression depuis une quinzaine d'années maintenant.

Nous devons mettre fin à cette situation. Cela est d'autant plus triste, que le potentiel de cette commune est très important.

Nous devons donc faire beaucoup plus que l'action municipale actuelle.

*Le maire sortant est qualifié par les observateurs de "poids-lourd", puisqu'il est vice-président de la CAPA, et cela n'est pas rien. Considérez-vous qu'il s'agisse d'une difficulté supplémentaire pour vous ?*

Ecoutez, moi, au niveau des «poids», je vous laisse juge. Je crois que ce qui est surtout important, c'est de partager un projet, comme je le fais d'ailleurs, avec la population, dans des échanges privilégiés et des moments de convivialité. Il faut que tous ensemble nous puissions tracer l'avenir de la commune, sur les quinze ou vingt années qui vont arriver.

Après, je laisse l'opinion juger du poids de l'un et du poids de l'autre. Pour ma part, j'essaie de faire un petit peu de régime, car le poids, il faut surveiller.

# Camille de Rocca-Serra : «La donation demeure la solution»

**A**près un mois de janvier placé sous le signe de la mobilisation et au moment même où l'actualité à très court terme se focalise sur les prochaines élections municipales, le député de la Corse-du-Sud a remis en lumière les priorités dans ce secteur qui concerne l'avenir même de la Corse.

*Camille de Rocca-Serra, les récentes semaines ont vu la rue se mobiliser pour sauver les arrêtés Miot, avec un peu de recul quelle est votre analyse ?*

Toute mobilisation, dans n'importe quel domaine doit avoir un sens, et surtout ne pas être désordonnée. Le regret que l'on peut avoir, au-delà même du fait que la mobilisation n'ait pas été aussi massive que l'on était droit de l'espérer, c'est que le fait de pousser des jeunes dans la rue sans expliquer le fondement de la démarche ne me semble pas être la bonne solution.

La mobilisation des énergies dans toutes les causes et d'autant plus dans celle des arrêtés Miot qui touche notre quotidien, doit se faire en toute connaissance du sens de la démarche et des objectifs à atteindre. Le vrai débat se situe dans le fait de trouver la voie la plus efficace.

*Justement vue l'actuelle situation quelle est la solution la plus efficace ?*

Aujourd'hui la situation du foncier est dans un désordre important. Cela implique un droit à dérogation car on ne peut, objectivement, fiscaliser un bien non titré.

Pour autant, malgré la conjonction entre l'action politique et celle du

groupe de travail, le Conseil Constitutionnel a coupé court et n'a pas tenu compte de cette situation sans, pour autant, aller au bout de sa démarche avec le maintien de ce taux à 50%. Cette volonté absolue de nous faire rentrer dans le droit commun n'est pas adaptée à la situation actuelle de la Corse, d'autant plus que la taxation progressive que nous défendions avec mes collègues parlementaires insulaires pour une durée provisoire de 9 ans afin d'atteindre les fameux 50% en 2022 a été sanctionnée par ce même Conseil Constitutionnel malgré l'acceptation dans son principe par le gouvernement.

Dans ce cas de figure, je suis convaincu qu'une solution intégrant les droits de donation demeure centrale. C'est dans tous les cas dans ce sens que sont entreprises les discussions avec le gouvernement. J'avais défendu un amendement visant à calquer aux mutations entre vifs le dispositif transitoire des successions pour accélérer la reconstitution des titres de propriété et assainir la situation cadastrale de la Corse.

Cette combinaison entre mutations par décès et entre vifs est nécessaire et saine à deux niveaux. Elle permettrait de régler des conflits en incitant aux règlements successo-

raux et surtout ces donations interviennent à une période de la vie où la force d'entreprendre de l'individu qui reçoit la donation est encore très importante.

*Quelles sont, donc, aujourd'hui les options ?*

Le gouvernement devrait travailler sur un amendement général relatif aux biens non titrés et à ceux indivis. Cela dans un cadre national avec la garantie du respect égalitaire pour éviter les blocages constitutionnels.

Je pense surtout qu'il convient de changer le logiciel dans les esprits en Corse et qu'il est vital d'avoir, désormais, une relation économique dynamique avec le patrimoine. J'ai proposé pour ma part un texte spécifique à la Corse concernant le foncier et la fiscalité des successions sur le modèle de la loi de 1994 portant statut fiscal de la Corse.

Cette loi ne serait pas soumise à l'avis du Conseil Constitutionnel, si un consensus est trouvé au Parlement.

*Au regard des dernières évolutions comment envisagez-vous l'avenir ?*



Je suis un pragmatique, peu importe les échéances, que l'on se trouve dans l'élaboration d'un texte fiscal dans le cadre d'une loi de finances, à court terme, ou d'un texte sur la problématique du foncier en Corse, en collaboration avec le gouvernement, ou bien sur le transfert de la fiscalité en terme de patrimoine à la collectivité territoriale, à un peu plus long terme, il faut bien comprendre que l'exonération est terminée.

La situation est donc grave. Il convient, plus que jamais, de travailler de concert à la recherche d'une solution pérenne.

■ Ghjacumu-Andria Mela

*L'eau de source Corse à portée de main !  
Un système agréable et convivial  
Une utilisation très simple  
Idéale été comme hiver, froide ou chaude*

## Fontaine à eau de source Corse

FUNTANA CORSA  
(Haute Corse)

☎ 04.95.30.94.39  
Fax : 04.95.30.94.52  
Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO  
(Corse Du Sud)

20090 AJACCIO  
☎ 04.95.10.79.31  
Fax : 04.95.22 68.04  
Courriel : sodifo@wanadoo.fr



Mag.éco N°6503

**ICN Informateur Corse Nouvelle**  
 Société d'édition : CORSICAPRESS EDITIONS SAS  
 Résidence Empereur - 4, rue Impératrice Eugénie  
 20200 Bastia - ☎ 04 95 32 92 35  
[www.corse-information.info](http://www.corse-information.info)  
 Directeur de la publication et de la rédaction :  
 Paul Aurelli ☎ 04 95 32 89 95  
 ✉ journal@corse-information.info  
 Conseiller éditorial : Jean Bozzi  
 Conseiller "Vie locale" : Philippe Giammari  
 Conseiller "Diaspora" : Christian Gambotti  
 Conseiller "Cultura e lingua Corsa" : Roland Frias

● **Rédaction/Annonces légales/Abonnements :**  
 1, rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) 20200 Bastia  
 Rédaction ☎ 04 95 32 04 40 ☎ 04 95 32 89 95  
 ✉ journal@corse-information.info  
 Annonces légales : ☎ 04 95 32 89 92  
 ✉ al@informateurcorse.com  
 Abonnements : ☎ 04 95 32 89 97  
 ✉ icn-abonnement@orange.fr

● **Bureau d'Ajaccio (adresse correspondance) :**  
 21, cours Napoléon BP 30059  
 20176 Ajaccio cedex 1 - ☎ 04 20 01 49 84  
 ✉ journal@corse-information.info

● **Bureau de Paris (adresse correspondance) :**  
 ✉ journal@corse-information.info

● **Comité de rédaction :**  
 Paul Aurelli, Jean Bozzi, Christian Gambotti,  
 Philippe Giammari, Roland Frias  
 Avec la collaboration de : Jeanne Bagnoli, Angèle  
 Benedetti, Frédéric Bertocchini, Feli Filippi,  
 Véronique Franchi, Marie Gambini, Jean-Toussaint  
 Leca, Toussaint Lenziani, Florent Lenziani, Michel  
 Maestracci, Julien Maestracci, Giacumu-Andria  
 Mela, Jacques Paoli, David Raynal, Jean-Claude  
 de Thandt et d'Antoine Asaro

● **Relations extérieures/Régie de la publicité  
 Promotion/événements/Éditions thématiques :**  
 Ajaccio ☎ 04 20 01 49 84 • Bastia ☎ 04 95 32 89 96  
 ✉ jfa@corse-information.info

**Impression :** AZ Diffusion - ZI Pastoreccia -  
 Lot. Freymouth 20600 Bastia  
 Dépôt légal Bastia (à date de parution)  
 PAO : Studio ICN Bastia - Maquette avec la  
 collaboration d'Olivesi Graphique 20000 Ajaccio  
 CPPAP 0314188773 - ISSN 2114-009

Président de CORSICAPRESS EDITIONS SAS : Paul Aurelli  
 Président du Comité de surveillance : Pierre Pugliesi  
 Vice-Président : Jérôme Fabro-Aurelli  
 Membres : Gérard Alexandre, Jean-Noël Amadei,  
 Jean Bozzi, Christian Gambotti, François Ristorcelli

ICN Informateur Corse Nouvelle® est membre du  
 SPHR/Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale  
 L'Informateur Corse® a été fondé par Louis RIONI†,  
 Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine  
 Corse® fondée en 1969 sont protégés par l'antériorité  
 et les dépôts. Toute reproduction, même partielle, est  
 interdite sans l'autorisation expresse et écrite de  
 l'éditeur® (Loi du 11 mars 1957).

ICN Informateur Corse Nouvelle est habilité à la  
 publication des annonces légales et judiciaires pour  
 les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-  
 Corse (Arrêtés préfectoraux). Le prix pour 2014 de la  
 ligne est fixé à 4,04 € HT (Arrêté ministériel). Les  
 conditions de tarifications au lignage et les définitions  
 correspondantes sont communiquées sur demande à :  
[gestion@corsicapress-editions.fr](mailto:gestion@corsicapress-editions.fr)



# En route pour la vie active <sup>(2)</sup>

**Nous revenons sur l'entrée dans la «Vie active» en vous offrant de nouvelles pistes professionnelles, devant les difficultés d'un contexte de recrutement qui ne connaît pas encore d'embellie. Du saut de la reconversion, au questionnement des jeunes diplômés ou des lycéens, des réponses à vos possibles interrogations !**

## Être recruté sans CV, c'est possible !

**En octobre 2013, Dominique Baudis, le «Défenseur des droits»\*, a rendu un rapport alarmant : 87 % des demandeurs d'emploi estiment que les informations figurant sur un CV (le nom, l'âge, le sexe, le niveau d'études, l'expérience...) créent des discriminations à l'embauche. Pour inverser la tendance, Pôle emploi mise sur un outil original, la MRS ou Méthode de recrutement par simulation. Ce mode de sélection sans CV, ne demande pas au candidat d'indiquer son âge, son niveau d'études et son expérience, mais de prouver son savoir-faire et de montrer ses aptitudes, ses qualités et ses «habiletés».**

### Comment ça marche ?

Le candidat n'a donc plus de CV à fournir. Après avoir été informé sur l'entreprise qui recrute, il est soumis à des tests et exercices qui, par analogie, reproduisent les conditions du métier à exercer. Par exemple, le postulant à un travail dans la restauration rapide va, durant trois heures, dans une ambiance volontairement stressante, être confronté, debout, à des tâches multiples (proposer les menus à la carte, prendre une commande, faire une addition, répondre aux questions posées habituellement par la clientèle...), où il devra faire preuve d'organisation, d'initia-



tive, de calme et de politesse. Restauration, bâtiment, mécanique, automobile... chaque profession a ses tests spécifiques. Une certaine de métiers peuvent ainsi être évalués ! Les «acteurs» qui satisfont à cette répétition en coulisses ont ensuite le droit de monter sur scène : le candidat qui passe avec succès l'épreuve de simulation, organisée par Pôle Emploi, est ensuite mis en relation avec l'entreprise qui recrute.

### Le recrutement par simulation comporte ainsi 3 étapes :

- 1/ une réunion d'information sur l'entreprise et le poste à pourvoir ;
- 2/ une séance d'exercices sur le métier concerné ;
- 3/ pour les personnes ayant réussi les exercices, un entretien avec l'entreprise qui recrute pour exprimer leurs motivations.

Selon Pôle emploi, 50 % des personnes sélectionnées après les tests de simulation sont ensuite embauchées.

### Utile

Pour connaître les entreprises qui recrutent ainsi sans CV, il faut contacter l'agence Pôle emploi dont on dépend. Et sur internet, il suffit de taper dans le moteur de recherches les mots clés «offres emploi MRS» pour voir s'afficher les sites dédiés.

### À noter

**Cocorico** : mise au point par un ex-directeur de l'ancienne ANPE, la méthode de recrutement par simulation est 100 % française ! Son objectif : mettre en place un système qui soit sélectif, non pas sur l'âge, ni sur le sexe, mais sur un constat : «Il sait faire ou il ne sait pas faire telle ou telle chose». Avantage d'une telle démarche : les personnes n'ayant aucune expérience dans un métier peuvent démontrer lors d'une simulation qu'elles ont pourtant les aptitudes pour embrasser cette carrière.

### Les grandes entreprises intéressées

Depuis 2010, de grands groupes comme Auchan, Danone, Areva, Veolia ou Orange s'intéressent également de près au recrutement sans CV. Le candidat ne donne que son numéro de téléphone et doit répondre à un questionnaire qui a pour but d'évaluer ses compétences et aptitudes. Les candidats retenus sur la base de ce test obtiennent alors un rendez-vous pour présenter leurs motivations et découvrir leur futur environnement de travail.

\* Autorité constitutionnelle chargée de veiller à la protection des droits et des libertés du citoyen, ainsi qu'à promouvoir l'égalité



## Grande distribution : ça recrute à tous les rayons

*En 1852, à Paris, sous l'enseigne du « Bon Marché », est inauguré un magasin qui propose à sa clientèle des articles et marchandises de tous genres. C'est historiquement en France la première grande surface. Depuis, ces temples de la consommation ont poussé comme des champignons. Hypermarchés, supermarchés, supérettes, magasins « discount »... on compte actuellement 30 000 points de vente, qui accueillent chaque jour 10 millions de clients, pour un chiffre d'affaires annuel de 190 milliards. Pour faire tourner cette gigantesque boutique, qui emploie 750 000 personnes, on recense chaque année de pleins caddies de postes à pourvoir !*



### Des métiers divers et variés

Quel que soit le niveau de qualification, avec ou sans bac, il y a de quoi s'employer. Pour garnir les rayons de la grande surface, il faut tout d'abord des acheteurs, qui sélectionnent les produits. Pour réceptionner ces derniers, un service de la logistique, pourvu en approvisionneurs, manutentionnaires et autres chefs de plate-forme, est mis en place. Les produits en magasin sont placés sous la responsabilité d'un manager ou chef de rayon. Pour l'alimentaire, bouchers, boulangers, poissonniers et vendeurs de produits frais sont très recherchés. Avec le boom de la téléphonie et le développement des multimédias, les vendeurs techniques ne chôment pas non plus, tout comme les employés du service clientèle, qui désormais propose moult services, entre crédits financiers, agence de voyages

et location de véhicules... Enfin, pour diriger tout ce beau monde, il faut des responsables du marketing et un directeur.

### Les diplômés d'écoles de commerce sont très demandés

L'objectif de la grande distribution est de proposer les prix les plus bas tout en faisant des bénéfices. Cela réclame la mise en place d'une stratégie commerciale très pointue. Acheter chez les fournisseurs au meilleur coût, développer les marques « maison », présenter les produits en magasin de manière à séduire la clientèle, afficher des prix attractifs et organiser des promotions bien ciblées, faire une publicité efficace, récompenser la fidélité des clients... Pour remplir ces multiples missions, les diplômés des écoles de commerce sont des recrues de premier choix.



### Et combien on gagne ?

Voici quelques exemples de salaires mensuels bruts, pratiqués dans les grandes enseignes et relevés par le site spécialisé «[www.distrijob.fr](http://www.distrijob.fr)».

- Approvisionneur : 1 600 euros.
- Chef de rayon produit d'hygiène et d'entretien : 1 900 euros.
- Chef de rayon boucherie : 2 400 euros.
- Chef de rayon boulangerie : 2 500 euros.
- Manager commercial : 2 500 euros.
- Directeur de supermarché : 3 300 euros.
- Directeur d'hypermarché : 5 000 euros.

À ces rémunérations s'ajoutent de nombreuses primes de participation et d'intéressement.

### Le plus

Toutes les enseignes favorisent les promotions internes, notamment par le biais de la formation continue, dans le louable objectif de créer un esprit « maison ».

### Le moins

Pendant les périodes de fêtes comme Noël et Pâques, ou à l'occasion d'événements comme les soldes, la rentrée des classes ou la désormais traditionnelle Foire aux vins, les charges de travail sont très élevées. La grande distribution exige de la disponibilité. Tout salarié peut être amené à travailler le week-end et les jours fériés.

### Faire un essai ?

Sur les 750 000 salariés que compte la grande distribution, 88 % bénéficient de contrats à durée indéterminée. Mais dans les périodes de bourre, cette armée de CDI est complétée par des CDD et des intérimaires. Ces contrats à durée déterminée permettent à un jeune de faire une première expérience. Et plus si affinités

### Web utile

- [www.distrijob.fr](http://www.distrijob.fr), la centrale d'emploi de la grande distribution, qui propose des offres de recrutement
- [www.fcd.asso.fr](http://www.fcd.asso.fr), le site de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution



## Le métier de commercial se renouvelle

*La profession de commercial est en pleine mutation. L'occasion de passer en revue ses impératifs, ses challenges et ses opportunités. Le métier de commercial a pris une importance croissante jusqu'à constituer un pilier déterminant dans la rentabilité d'une entreprise. À ce titre, cette voie professionnelle offre d'innombrables débouchés parmi un très large panel de secteurs d'activités. Cependant, le commercial d'hier n'est plus tout à fait le même que celui de demain. Faisons le point sur un métier confronté à de nouveaux défis.*



### L'éloquence seule ne suffit plus

Auparavant, les commerciaux étaient recrutés avant tout par rapport à leur faconde. Sans diplôme particulier, ce personnage naturellement doué d'une volubilité captivante pouvait alors gagner très convenablement sa vie grâce à son seul verbiage. Qu'il doive vendre une table, de la literie ou bien une voiture, tout son talent résidait dans une tchatche intarissable, à même de convaincre n'importe qui d'acheter n'importe quoi. Ce cliché ne représente désormais plus la réalité de la profession. C'est d'ailleurs pour cela que les écoles de communication dispensent de plus en plus de formations spécialisées en fonction du secteur d'activité choisi.

La première mission du commercial demeure, bien entendu, l'augmentation du chiffre d'affaires de l'entreprise : c'est lui qui doit ramener des clients. Mais pour y parvenir, il doit pouvoir déployer non seulement des compétences opérationnelles – savoir piloter son portefeuille client –, mais aussi stratégiques – anticiper les évolutions de marché – et relationnelles.

Or, un élément est venu compliquer la tâche du commercial : l'exigence de sa clientèle. En effet, face à des acheteurs mieux informés, qui n'hésitent pas à faire fonctionner la concurrence si le discours leur paraît trop aléatoire, les professionnels se doivent de connaître leur secteur de marché sur le bout des doigts. Le produit, son processus de fabrication, ses composants, son impact environnemental et son



potentiel d'utilité sont autant d'informations à maîtriser.

### De nouveaux défis

Ce niveau de technicité s'apprend sur le terrain mais également dans l'une des quelque deux cents écoles privées de commerce et de gestion qui recrutent après le baccalauréat ou après une prépa, pour déboucher sur un diplôme de niveau bac +3 ou bac +5, selon l'orientation choisie. D'autres cursus sont, par ailleurs, possibles comme un master pro universitaire en marketing ou en gestion, un passage en institut d'études politiques (IEP) ou en institut d'administration des entreprises (IAE).

Dans tous les cas, les aspirants commerciaux ne doivent pas négliger la case « Année d'étude ou de stage à l'étranger », qui constitue un atout important sur leur CV. La pratique courante de l'anglais est ici de rigueur. Mais il faut dorénavant compter avec le développe-

ment des nouvelles technologies. C'est pourquoi des connaissances en e-commerce sont également appréciées. De même, la démocratisation de l'échange virtuel avec les clients demande d'imaginer de nouveaux moyens de maintenir une relation de proximité et donc une force créative accrue.

Pour débiter dans le métier, les jeunes diplômés testent le plus souvent le poste de vendeur puis de manager de rayon dans la grande distribution. Le commerce B to B – comprenez entre entreprises – offre également de multiples débouchés puisque l'embauche des vendeurs itinérants, des cadres commerciaux et technico-commerciaux représente la moitié de l'emploi total dans ce secteur. Néanmoins, afin de progresser dans la carrière de commercial et de gravir les échelons, il faudra donc faire preuve à la fois de créativité, d'un véritable sens relationnel et d'un haut niveau d'expertise.



## Recrutement de cadres, une embellie à venir

**Certains indicateurs révèlent qu'une reprise d'activité pourrait intervenir en 2014. En ligne de mire, les cadres auront des opportunités à saisir. Bien que la reprise soit lente et aléatoire, de nombreux spécialistes sentent le vent tourner, notamment pour les cadres. Des enquêtes en ce sens se multiplient. Prenons le pouls de cette tendance.**



### Des projets d'embauches

Les cadres constituent une catégorie de salariés plutôt épargnée par le chômage, n'atteignant que 4 % du taux de demandeurs d'emploi, lorsque l'ensemble de la population active culmine à 10,6 %. L'année 2013 ne leur a toutefois pas été favorable puisqu'avec 167 000 embauches, le nombre de recrutements a diminué de 7 %. Qu'à cela ne tienne, les divers observatoires sont optimistes pour l'année en cours !

Selon l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), les entreprises compteraient ainsi recruter près de 170 300 cadres en 2014, soit une hausse de 2 %. Même son de cloche du côté de l'Usine nouvelle. L'enquête annuelle du magazine, effectuée auprès de cent grandes entreprises, chiffre les embauches à 140 000 emplois dans le secteur cette année. Dans les colonnes de Challenges, la fondatrice du site de recrutement pour PME Small IZ Beautiful, décrit quant à elle une situation d'attente qui va se dé-



canter : «Au printemps 2013, beaucoup de recruteurs expliquaient qu'ils préféreraient attendre 2014. Depuis septembre ou octobre, ils avancent leurs embauches».

Cet élan doit également être analysé au regard des vagues de départs à la retraite. Interrogée par l'Usine nouvelle, la direction d'EDF a par exemple expliqué que «30 % des salariés en 2020 [n'étaient] pas aujourd'hui dans l'entreprise». L'enquête menée par le site de recrutement Meteojob révèle le même besoin de renouvellement des employés, estimant que 67,6 % des petites entreprises vont devoir renforcer leurs équipes.

### Des secteurs privilégiés

Les signes sont là, reste à les voir se concrétiser. Pour autant cette reprise n'est évidemment pas uni-

forme. Les cadres, comme les autres, doivent privilégier certains secteurs. En tête de liste des plus importants recruteurs, l'enquête de l'Usine nouvelle recense «les sociétés de conseils et autres ingénieurs comme Alten, Capgemini Sogeti, Sopra ex æquo avec EDF, devant Safran ou GDF Suez».

D'après Jacques Adoue, DRH de Capgemini France, interrogé par Challenges, «les ingénieurs sont mieux lotis que les autres, particulièrement dans le numérique». Certains profils ont, en outre, la cote, à l'image des ingénieurs spécialisés dans le terrassement qui sont très recherchés dans le cadre des projets de ligne à grande vitesse.

Par ailleurs, l'immobilier bénéficierait lui aussi de cette embellie, selon l'enquête effectuée par le site Cadremploi, grâce essentiellement au démarrage de nouveaux grands chantiers. Dans cette optique, les postes à caractère technique seraient privilégiés tels que les «directeurs techniques, chefs de projets et autres profils atypiques d'ingé-

nieurs, mais aussi des postes en direction financière et dans l'audit des risques».

Deux secteurs profitent des circonstances économiques et sociales. La comptabilité et le contrôle de gestion sont en effet demandés par les entreprises dont la première priorité est de rester à flot, tandis que le secteur de la santé manque de personnel encadrant et de médecins coordinateurs pour répondre à la demande croissante des seniors.

Enfin, si les salaires mirobolants des entreprises du CAC 40 ont de quoi attirer les candidats, elles ne représentent néanmoins qu'une minorité des embauches. Mieux vaut se tourner vers des sociétés à taille humaine qui ont, certes, des paies moins élevées, mais offrent de multiples opportunités d'évolution.

L'Agence du Tourisme de la Corse  
œuvre pour les générations futures

*Thomas* - Agent de voyage

**Deve u turisimu valurizà a corsica,  
tandu semu qui per elli.**

Parce que le tourisme doit valoriser la Corse,  
nous sommes là pour eux.



corsica-pro.com

## Une semaine au ski ne doit pas s'improviser !

Les jeux olympiques d'hiver versent chaque jour leurs flots de victoires, d'exploits mais aussi de désillusions. Telle est la réalité de la compétition !

Mais au-delà de cette communauté restreinte des grands compétiteurs, chaque année, tel un rituel répété, les stations de ski du monde entier voient débouler les aficionados des sports de glisse.

Pour que la fête soit complète, des milliers de professionnels se sont préparés durant des semaines afin que vos vacances aux sports d'hivers restent vos meilleurs souvenirs de l'année et vous procurent l'envie d'y retourner !

### Mais une semaine au ski ne doit pas s'improviser !

Le ski est un sport intense et violent. Soumettre son corps à rude épreuve une fois par an est risqué de blessures.

Il faut donc, à l'image des professionnels de ce sport, se préparer à l'avance.

En effet, dévaler des pistes enneigées sans préparation préalable peut vous exposer à des accidents.

### Voici quelques conseils indispensables pour être au top de votre forme.

L'idéal : Un planning d'entraînement physique de 4 semaines avant de partir

Cela permet de se mettre en condition, de prolonger l'entraînement en cours ou de débiter une remise en forme.

### Sortez à l'extérieur, prenez l'air et marchez.

Pas d'excuse, nous avons la chance d'être entourés par une nature splendide alors profitez-en ! Faites quelques exercices, abdominaux et fessiers tous les jours.

Pour ceux qui aiment allier le plaisir à l'effort, se muscler en douceur et améliorer son endurance, la natation reste le sport adapté.

### Avant de démarrer votre journée de ski que faire ?

Une bonne douche pour se réveiller et un bon petit déjeuner.

Jamais à jeun !

Marcher et trotter pour vous échauffer.

Les escaliers pour les plus courageux...

S'hydrater régulièrement et ne pas attendre d'avoir soif

Enfin, petit conseil de sécurité, sur les pistes restez vigilant et toujours concentré tant que vous n'avez pas ôté vos skis

**Et n'oubliez pas, après l'effort et avant le shopping ou la soirée du siècle une bonne séance de détente, votre corps vous remerciera !**

**N'hésitez plus 1,2,3... à vos farts !**

■ V. Franchi

## La ville rose et l'île de Beauté partenaires pour l'observation de l'atmosphère en Méditerranée

*Un représentant de la Collectivité Territoriale de Corse (CTC) était récemment en visite au Laboratoire d'Aérodologie de l'Université Paul Sabatier (UPS) de Toulouse pour faire le point sur l'état d'avancement du projet CORSiCA porté par l'UPS et financé principalement par la CTC, l'Etat et l'Europe (CPER-FEDER).*

**C**ORSiCA «Centre d'Observation Régional pour la Surveillance du Climat et de l'environnement Atmosphérique et océanographique en Méditerranée occidentale» est un observatoire atmosphérique implanté en Corse. Il s'agit d'une plateforme instrumentale multi sites de mesures dédiées aux études atmosphériques en Corse dans le cadre du programme «MISTRALS» (Mediterranean Integrated Studies at Regional And Local Scales). Les études de la Physique de l'atmosphère, de la météorologie régionale, du climat, de la pollution atmosphérique, des gaz à effet de serre sont les axes de recherche de ce projet.

CORSiCA associe sept partenaires sur la période 2010-2014. Le consortium rassemble l'Université de Corse Pascal Paoli, l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, le Commissariat à l'Energie Atomique, Saclay, l'Université du Littoral Côte d'Opale de Dunkerque, les Mines Douai et l'UPS.

L'association agréée de surveillance de la qualité de l'air «Qualitair Corse» est associée également au projet. En 2012 et 2013, l'observatoire CORSiCA a participé activement à deux grandes campagnes de mesure des phénomènes météorologiques intenses (programme HyMeX) et d'étude de la pollution atmosphérique (programme ChArMEs) avec au total environ 80 personnes de plusieurs nationalités sur le terrain.

Une réunion organisée à l'Observatoire Midi-Pyrénées a permis aux partenaires du projet de présenter son état d'avancement au représentant de la CTC présent sur place ainsi qu'au Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie de la région Corse par visio-conférence. Tous deux ont souligné le fort intérêt de la région Corse pour les thématiques étudiées par CORSiCA. Ce partenariat entre la région Corse et une université extérieure était un challenge pris par Mme De Gentili en charge de la Direction de l'Enseignement Supérieur à la CTC. Il a su être relevé du point de vue scientifique mais aussi du point de vue administratif grâce à des échanges toujours constructifs entre les services de la CTC et ceux de l'UPS (Direction du



Photomètre solaire AERONET installé sur le site du sémaphore du Cap Corse à Ersa

servatoire. Au-delà de la structure de recherche, l'observatoire atmosphérique CORSiCA irrigue toutes les sphères du développement de la Corse : tourisme durable, politique de transport, lien avec l'agriculture... L'implication d'enseignants-chercheurs de l'UPS dans ces formations de l'Université de Corse sur les thématiques en lien avec CORSiCA sera également poursuivie. L'ensemble de ces activités participe à étendre le niveau de connaissances et de compétences sur les théma-

tiques scientifiques de CORSiCA en développant des partenariats avec de grands organismes et d'autres universités et ouvrir l'Université de Corse sur de grands programmes de recherche nationaux et internationaux.

Les partenaires ont présenté leurs perspectives pour la seconde phase du projet pour la période 2015-2020 avec l'objectif de pérenniser cet ob-

Rendez-vous incontournable, le

## Salon de la Maison 2014

fêtera ses 10 printemps en mars prochain !

Pendant 4 jours, les 3 000 m<sup>2</sup>. de ces salons présentent à travers plus de 80 enseignes régionales et nationales tous les thèmes et services dédiés à l'habitat dans un espace privilégié au coeur du centre ville : construction, immobilier, financement, décoration, énergies & développement durable, jardin, piscine & spa...

Un salon de qualité,

2 rendez-vous :

**Ajaccio, du jeudi 13 au dimanche 16 mars 2014**

**Bastia, du jeudi 10 au dimanche 13 avril 2014**

Un salon devenu référence

Plus de 350 exposants y ont déjà participé et largement contribué à la réussite de cet événement depuis sa création en 2005. Le taux de reconduction (75 %) est la meilleure preuve de la qualité de cet événement.

Avec des stands à partir de 9 m<sup>2</sup>, le Salon de la Maison met à la disposition de tous les professionnels l'opportunité unique en Corse de bénéficier d'une importante promotion, par le biais d'une couverture médiatique adaptée, et sur leur stand grâce à la fréquentation massive, de promouvoir leurs produits et services mais également de tisser un réseau inter-professionnels de qualité.

[www.salonmaison.fr](http://www.salonmaison.fr)

## A Cervioni, le maire sortant Marc-Antoine Nicolai se représente et fait parler son cœur

*Marc-Antoine Nicolai est un jeune maire quadragénaire. Il a grandi en politique aux côtés de son père Pierre-Louis Nicolai, qui lui transmis le fauteuil de maire lors des dernières élections municipales, après deux mandats de premier magistrat de la commune et alors qu'il occupait le siège de conseiller général du Campuloru-Moriani.*

**R**iche de l'expérience d'un premier mandat, Marc-Antoine Nicolai tenait à ses concitoyens, dans un discours mi bilan, mi perspective, mais surtout avec la sincérité d'un élu, avant tout enfant du village, avec ce que cela suppose d'attachement : «*Depuis bientôt six ans, j'exerce les fonctions de maire de cette cité qui m'a vu naître et à laquelle je suis profondément attaché. Servir mon village est sans aucun doute l'un des exercices les plus difficiles mais aussi les plus exaltants, qui m'est été donné de réaliser.*

*Etre maire représente chaque jour un immense honneur et une grande responsabilité.*

*Mon devoir consiste d'abord à me consacrer à ma mission jusqu'à la dernière minute de mon mandat pour poursuivre la transformation de Cervioni. Fort de ce nouvel élan, notre village, j'en suis convaincu, peut aller plus loin sur le chemin de la réussite. S'il est vrai que bon nombre constate que jamais autant de projets n'ont été réalisés en un mandat, j'ai pourtant la conviction qu'il nous reste encore beaucoup de réalisations à mener pour développer le mieux vivre dans notre commune».*

Marc-Antoine Nicolai sera donc officiellement candidat en mars prochain. Fort d'un bilan plutôt flatteur : «*Depuis mars 2008, avec*

*mon équipe nous avons mis toute notre énergie à servir notre village, alors que la conjoncture économique était des plus difficiles. C'est notre solidité financière, notre sérieux budgétaire qui ont favorisé la réalisation d'un grand nombre de projets structurants durant ces six années. Avec comme objectif l'intérêt général, une dette maîtrisée pour ne pas pénaliser les générations futures et une stabilité du niveau d'imposition communal. Si ces taux d'imposition ont été maintenus, c'est pour soutenir le pouvoir d'achat».*

Jeune maire formé sur le tas, Marc-Antoine Nicolai se prévaut d'une expérience apte à envisager pour Cervioni un avenir serein : «*Ces années d'expérience en qualité de premier magistrat me permettent d'avancer d'ores et déjà quelques orientations pour notre avenir, à savoir que Cervioni doit demeurer fière de son passé. Voilà pourquoi nous devons nous engager sur la poursuite de l'embellissement et la réhabilitation de notre patrimoine culturel et historique afin de défendre et promouvoir nos racines et notre identité.*

*Notre objectif sera aussi de développer une politique de logement axée sur la qualité et le respect de notre cadre de vie. Le centre bourg étant souvent saturé, nous organiserons l'offre de stationnement, par la création d'emplace-*



Marc-Antoine Nicolai, le maire sortant, va briguer un second mandat

*ments de stationnement.*

*On doit aussi poursuivre le développement de la plaine dans le respect des règles d'urbanisme mises en place dans le cadre du PLU. Une révision du document d'urbanisme sera engagée afin de mieux appréhender les dernières évolutions comme par exemple la création de la STEP (station d'épuration) au village, celle à venir de la plaine ou encore la future mise en conformité de notre document avec le PADDUC.*

*Ces projets nous les mènerons dans la continuité de ce qui nous a guidés jusqu'à présent. Les défis demeurent nombreux, mais rassemblés et unis nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et sérénité».*

■ Jacques Paoli



Le village de Cervioni devrait connaître des élections «paisibles»

## Du Pain et des Jeux\*

Panem et Circences...

Du Pain et des jeux !

On n'a rien inventé. Depuis la nuit des temps, ce slogan est un reflet de la vie... Arènes, stades, pistes vibrent et vibreront toujours même si leurs accents sont souvent frappés de chauvinisme porté à l'excès... «*aio simu noi*» ou «*Simu o un' Simu*»...

Cocardier dans l'âme, l'hymne national est chanté à gorge déployée et, parfois «escorté» d'un doigt vengeur. Certes on ne manque pas de citer le Baron Pierre de Coubertin, mais on préfère le gagnant au participant...

Sans tomber dans la légende, que nombreux ont oublié, comme Allais et James Couette, on ne peut parler de Ski Français voire mondial sans citer le nom de Jean-Claude Killy qui fit une véritable razzia dans les années 60/70... Descente, slaloms, combiné tout était pour lui... Epoque magique des sœurs Goitschel, d'Isabelle Mir et de la Pyrénéenne Annie Famose. Femmes et hommes rayonnaient sur le ski mondial... il y eut une suite, mais le panache s'estompa, entre temps les Merle, Montillet se distinguèrent, mais toujours on «évoquera» le nom des anciens Killy, Perillat, Oreiller...

Le patinage artistique est lui aussi quelque peu orphelin, des Alain Giletti et Alain Calmat, même si Candeloro en «Napoléon» réussit un Podium !

Ces jeux d'hiver ont permis, comme souvent, de faire une «pub» géante pour le pays organisateur. La fédération de Russie, Vladimir Poutine ne s'en privèrent pas.

Spectacle magnifique, ou l'âme Russe put «s'expectorer» depuis Pierre Le Grand et sa magnifique Saint-Petersbourg...

Chorégraphies, ah ce lac des cygnes ! Tableaux de rêve, danseurs tout en harmonie... En un mot un bien beau spectacle que la magie de la télé nous a permis de voir sans bouger de notre fauteuil... Merci !

■ Toussaint Lenziari

\*Ce papier a été écrit avant les médailles Olympiques de Martin Fourcade.

# Savoir-faire nuustrali : Rencontre avec des passionnés qui travaillent la laine corse

■ Marie Gambini

*A une époque où le savoir-faire est devenu patrimoine, où celui-ci est en cours de muséification, il est bon d'aller à la rencontre d'artisans qui ont choisi d'en faire leur métier et tout simplement d'en vivre. En effet, à l'instar de l'atelier «Lana Corsa», les gestes ancestraux peuvent très bien se conjuguer avec modernité. Cette production il est vrai, tout en ayant une qualité que lui vaut le «Made in Corsica» répond bien aux critères mode actuels et surtout se vend directement sur le net. Rencontre avec des artisans qui ont érigé le «Made in Corsica» au rang d'art de vivre.*

## La laine corse : un produit d'une qualité exceptionnelle

On le sait ou en tout cas, nos ancêtres, eux nous l'ont transmis : la laine de brebis corse est d'une qualité exceptionnelle. Chaude et douce à souhait, elle peut être travaillée pour offrir des produits de qualité du type pulls, écharpes ou même chapeau. Certains choisiront des jolis plaids où il fait bon se blottir en ce mois de frimas.

L'atelier Lana corsa a bien compris qu'il y avait une clientèle intéressée et friande. Une telle laine est, c'est incontestable, un atout non négligeable.

Agnès Simonpietri et Angèle Ves-covani se sont donc installées au centre de la Corse, non loin de Ponte-Leccia.

C'est en effet un endroit idéal pour travailler avec de nombreux éleveurs ou créateurs. Celles-ci ont donc choisi de proposer des articles en laine.

Jusqu'à rien de bien original, elles ne sont pas les seules en Corse. Ce qui fait alors la particularité de ce lieu, c'est que ces deux femmes proposent de valoriser l'ensemble de la filière grâce à des expositions

et des visites pour petits et grands. C'est donc une activité «sympa» à faire en centre corse en toute saison.

### la laine : un savoir-faire ancestral qu'il faut valoriser et préserver

Agnès Simonpietri et Angèle Ves-covani ne sont donc pas avares de démonstration de leur travail. Dynamiques, à partir de laine brute qu'elles recueillent auprès des éleveurs locaux, Agnès et Angèle créent, conçoivent une collection nouvelle chaque année.

Un travail de longue haleine, qui débute bien souvent par ce que l'on appelle «le lavage» réalisé en Sardaigne. Les écheveaux sardes réceptionnés, ils sont ensuite relavés dans un bain d'eau savonneuse ou avec une lessive biodégradable.

Cette laine sèche, elle est ensuite mise en teinture. Ce sont les deux jeunes femmes qui élaborent elles-mêmes leurs couleurs avec des pigments naturels. Cette laine est tricotée ensuite pour fabriquer tout



un éventail de vêtements : pull-over, vestes, châles et ponchos, écharpes et chapeaux, mais aussi des étoles, des plaids et des tapis.

Ces gestes, fruit d'un héritage nuustrali, elles les répètent de jour en jour et les mettent même en scène partout dans leurs locaux, comme un hommage au berger corse, cette figure mythique et mythifiée.

### De la brebis au fil -di a pecura à u filu-, à la découverte de l'univers mythique des bergers corses.

Par le biais d'une exposition permanente, «A Lana corsa», le public peut redécouvrir une histoire de la laine au fil des siècles en Corse et ailleurs. Cette exposition permet de rappeler l'importance de cette production dans la vie des hommes.

Et peut-être, plus qu'ailleurs, en Corse cette exposition a un écho particulier. Il est bon de rappeler ainsi que les Corses sont un peuple de bergers. Une riche histoire à la-

quelle ce musée fait la part belle puisqu'il possède ainsi une belle collection de quenouilles, la plupart offertes lors des fiançailles et décorées par le fiancé lui-même, de nombreux documentaires sont aussi diffusés sur la vie des bergers.

La figure du berger corse est indissociable de l'histoire de l'île. Personnage que l'on dit épris de liberté, vivant auprès des éléments, celui qui transmet la mémoire et qui fait le lien entre morts et vivants, pour l'ensemble des Corses il symbolise l'île et ses habitants. Il est bon alors que son travail et l'artisanat qu'il amène se perpétuent encore aujourd'hui.

Enfin, pour ceux que la profession passionne, il existe entre autres, bien évidemment, l'exposition permanente du musée de la Corse sur les pas des bergers insulaires à travers notamment la reconstitution d'une bergerie. Une exposition qui rend hommage à une noble profession qui a forgé l'âme de l'île !



## PRUBLEMATICA FUNDIARIA ; U PASTURISIMU COM'È RISPOSTA ?

Natu l'agnellu, nat a pascura ! Si pò dì ch'ellu hè ind'è u XIXesimu seculu ch'è l'impronta di u pastori hà pigliatu un postu particulari, trà miti è rialità. I racconti di i vighjatori è a ricca cullezzioni di ritratti anu fabricatu un fiurame pupulari di u pastori. Diventa a figura di vita dislaziata, libara com'è l'anima corsa. A vita hè dura, quant'è u so travagliu, ma u pastori hè resistente è forte. Pare com'è a muvra chì si move senza tintenna !

Hè ellu chì face u liamu trà i vivi è i morti. Certi u credenu mazzeru ! Hè l'omu guerrieru ind'è a cultura isulana. Dà u timori è l'ammirazioni pà via di a so manera di campà incù e so bande, ghjirandulendu da a piaghja à a muntagna. Oghji u pastori hè sempri un ribellu, ancu s'ellu hè divintatu menu sulfurosu ! I cridenzi à u soprannaturali, par un dettu, ùn sò più di staghjoni (ma quantunqua) !

Sta prufissioni, al dilà di i cambiamenti nicissarii, hè sempri oghji un pezzu di cultura viva : u piazzile maiò di a casa corsa, di a nostra tarra. I Corsi a sanu bè, pà a picura, dopu ogni belata ni perdi una buccata ! Un chì hè à lamintassi, tutt' i Corsi ùn ponu riturnà à scoli picurini, ma chì furta d'avè dinò sti pastori, difenditori di l'anima corsa, d'una certa manera di pinsà l'ecunomia. A dilla franca, elli sò i primi è veri ecولوجisti è riacquistanti di a nostra isula, in aspittendu u PADDUC.

# Beat Khiehn, création BOBA

«Le savoir-faire corse est recherché surtout par les voyageurs»

**Beate Khiehn, vous avez choisi de vivre à Calacuccia et surtout de reproduire des savoir-faire locaux ?**

Eprise du calme et amoureuse des paysages corses, j'ai choisi de m'installer dans le Niolu. A partir de là, outre mes activités de chercheur, j'ai choisi de m'intéresser, à un domaine à part, le feutrage.

Je fabrique des objets en feutre : chapeaux, chaussons, coussins, mitaines, rideaux, sous-plats, tapis etc. qui sont ensuite vendus sur place ou par le biais d'Internet sous le nom de création BOBA.

**Qu'est-ce qui se cache sous le nom de feutrage ?**

La technique du feutrage de la laine est une technique ancestrale, qui permettait l'isolation des habitations, la confection de vêtements et d'accessoires.

Elle permet d'utiliser un matériau brut, sain, courant : la laine. Grâce à son utilisation de la laine cardée (c'est-à-dire peignée), de frottements et de chocs thermiques, on obtient un matériau dense, souple, chaud.

Ainsi, pour obtenir le feutrage, on superpose plusieurs couches de laine cardée. Celle-ci est donc préalablement peignée. On les couvre d'une moustiquaire. Puis l'on verse de l'eau (tiède) savonnée dessus pour aplatir les couches.

Ensuite, on enlève la moustiquaire et on commence tout doucement à travailler la laine avec la main pour que les fibres s'entrelacent. Avec le feutre, le créateur textile peut travailler sur la matière brute, les couleurs naturelles, la densité... C'est un espace de création inouï.

**La laine continue-t-elle d'attirer de nombreux clients ?**

Les gens qui aiment les matières naturelles et l'artisanat aiment beaucoup ce type de travail. Et bien entendu beaucoup d'écolos à la recherche de produits naturels. Quant au savoir-faire corse, il séduit beaucoup les voyageurs qui viennent en Corse.

**Comment collaborez-vous avec Lana Corsa ?**

J'essaie de compléter leur assortiment en proposant des articles qu'elles ne font pas, surtout des chapeaux.

**Comment est née l'idée de cet atelier ?**

Il y a plus de trente ans, bergers et artisans de la laine ont décidé de se regrouper afin de valoriser une matière naturelle, aux nombreuses propriétés, la laine de nos brebis Corses.

En 2006, Madame Vescovani Angèle et Madame Simonpietri Agnès ont ensuite créé dans un nouveau bâtiment de 200 m<sup>2</sup> un atelier mais aussi une exposition permanente où chacun peut voir, toucher, comprendre les différentes étapes qui mènent «de la brebis au produit fini...».

En 2013, et après 3 années à leurs côtés, c'est tout naturellement que j'ai décidé de reprendre les rênes de l'atelier avec l'aide de ma collègue Fabienne.

**Vous n'êtes pas seulement un atelier mais vous proposez aussi d'autres activités ?**

Depuis cette année, nous proposons un arc-expo avec des brebis corses et mérinos, une yourte en feutre de laine corse, un jardin de plantes à teinture, une exposition



ludique et interactive pour tous les âges, un coin vidéo avec des documentaires autour de la vie pastorale et du travail des artisans.

Le parc étant au cœur de l'atelier, durant la visite vous pouvez voir le travail au quotidien des artisans. Vous pouvez même essayer de filer, de tisser ou de faire du feutre, le parc propose aussi un espace pique-nique.

Dans notre boutique, toute notre production est réalisée sur place (tri de la laine, teinture avec les plantes, tricotage, tissage...)

**L'aspect pédagogique semble important chez vous ?**



Bien sûr ! C'est pour cela que ce sont les artisans de l'atelier qui encadrent les stages que nous proposons : initiation au tissage, au feutrage et à l'art de teindre avec les plantes.

Nous recevons avec grand plaisir et, assez régulièrement, des écoles ou des étudiants à la recherche de savoir-faire artisanal et traditionnel. Une valise pédagogique a même été créée à cet effet.

**Avec qui travaillez-vous pour recueillir la laine de brebis ?**

Les bergers de la région ! Après la tonte au mois de mai, nous récupérons environ deux tonnes de laine d'agnelle que nous trions mèche à mèche afin de valoriser les couleurs naturelles (noir, gris, beige et écru) de nos troupeaux.

**Au niveau qualité, quelles sont ses caractéristiques ?**

Nous sommes les derniers sur l'île à travailler cette matière naturelle et cela, sans aucun traitement chimique ! Tout le monde sait que la laine de par ses caractéristiques isolantes tient bien chaud.

Elle est très solide et ne nécessite qu'un minimum d'entretien, pour chaque pièce sortie de notre atelier nous donnons les conseils utiles afin que vous puissiez profiter de votre lainage à vie. Les dernières études ont prouvé que la laine assainit l'air de nos intérieurs.

**Qui sont vos clients ?**

Des passionnés, des curieux, des locaux, des touristes, des habitués, des frileux, des tricoteuses... Plus sérieusement, notre clientèle est très variée mais toutes les personnes qui viennent nous voir veulent du naturel, du traditionnel, de l'artisanal et de la qualité ; que ce soit pour une visite du parc-expo, pour un stage, pour un achat d'un vêtement ou pour décorer leur intérieur.

**Quels tarifs pratiquez-vous ?**

L'entrée du parc-expo est à 5 €. Les stages à partir de 55 €. Pour la production c'est plus compliqué, il y en a pour toutes les bourses. Nous faisons également du sur-mesure en habillement et en décoration, pour lequel des devis sont faits sur demande.

**Vous avez choisi de vous implanter au cœur de la Corse, est-ce un atout pour votre activité ?**

Je n'ai pas vraiment choisi, l'atelier existait déjà mais je ne regrette rien car c'est ma région et je ne me serais pas vue ailleurs.

De plus l'atelier est situé sur un terrain agricole, c'est l'idéal pour le travail de la laine et cela a permis d'agrandir l'exposition sur l'extérieur avec, entre autres, quelques animaux, le jardin des plantes, la yourte...

Nous n'allons pas nous arrêter là ! Devant le succès de notre petit troupeau nous envisageons d'adopter d'autres «bêtes à laine» (d'autres races de mouton, de chèvre, un lama, un alpaga...).

# Le CA Bastia déjà tourné vers l'avenir

**L**e championnat de Ligue 2 n'est pas terminé, mais il semble que la messe est dite concernant les espoirs de maintien du CA Bastia dans cette compétition. Si la victoire obtenue à Nancy le 17 janvier dernier, et surtout le bon parcours en coupe de France, avaient permis de nourrir quelques espoirs, les cabistes n'ont pas résisté à l'enchaînement des rencontres et au rythme effréné de la compétition. Les joueurs de Stéphane Rossi ont perdu leur quatre premiers matchs de février, disputés en quinze jours à peine, contre Angers, Châteauroux et Dijon en championnat, et contre Angers (encore) dans la prestigieuse épreuve de la coupe de France. En ayant encaissé la bagatelle de douze buts sur ces quatre derniers matchs (contre seulement trois buts marqués), les joueurs de l'escadron noir semblent avoir pris un coup au morale. Cela est d'autant plus problématique que l'écart n'a cessé de grandir au classement général, avec les équipes en lutte pour le maintien. Aujourd'hui, le coach du CAB, Stéphane Rossi avoue avoir commencé à travailler sur la saison prochaine. L'entraîneur cabiste espère que cette expérience engrangée en ligue 2 permette au CAB de devenir plus fort dans l'avenir.



Stéphane Rossi, vous avez passé une sale semaine, avec une élimination cruelle en huitième de finale de la coupe de France, et une lourde défaite à Dijon qui sonne, semble-t-il, définitivement le glas concernant le maintien en Ligue 2...

Nous avons eu une très grosse semaine, avec notamment l'élimination en coupe de France qui nous a coûté beaucoup d'énergie puisque nous avons joué 120 minutes. A Dijon, nous avons bien débuté la rencontre, mais nous avons fait une grosse erreur sur le premier but. Puis nous avons eu des situations

intéressantes, avec des occasions pour revenir au score. Nous avons notamment réalisé une seconde période très intéressante. Puis nous avons pris un deuxième but, puis un troisième. Les fautes individuelles nous ont coûté cher. Après à trois à zéro, c'était vraiment trop compliqué de revenir au score.

**Considérez-vous que vos joueurs ont lâché dans ce championnat ?**

A Dijon, nous avons été valeureux jusqu'au bout. Nous avons joué, et cela est le plus important à mes yeux. On ne peut pas dire que nous faisons de mauvais matchs,

même si nous perdons. Nous devons continuer à être humbles et à jouer des matchs de cette qualité là. J'aimerais que l'on soit désormais plus réalistes, afin de terminer ce championnat correctement. L'objectif maintenant, est de faire en sorte qu'on se fasse plaisir. Je crois que c'est important pour l'image du club, mais aussi pour l'image des joueurs eux-mêmes.

**Vous êtes déjà tourné vers la saison prochaine ?**

Nous nous sommes déjà mis au travail pour préparer la saison prochaine en effet. Mais d'ici là, il faut

terminer cette saison, et forcément cela va être difficile pour nous. Lorsque vous êtes derniers et que vous comptez treize points sur le dix-septième et premier sauvé, c'est dur. Il faut reconnaître aujourd'hui que c'est quasiment impossible de se sauver, car il reste peu de matchs à disputer à présent. Nous sommes donc conscients de la situation. Puisque le maintien est compromis, nous préparons donc l'avenir avec, pourquoi pas, l'ambition de revenir plus fort.

■ Feli Filippi



# ALTA FREQUENZA a Raddiu di a Corsica

**u decanu di i media audiovisuali  
pà dà a parolla à i Corsi dapoì trent'anni**

Pour entamer cette année 2014, **ICN Informateur Corse Nouvelle** et **Radio Alta Frequenza** entament une collaboration au service de l'information. En effet ces deux médias qui ont respectivement 65 ans d'existence et 32 ans pour la doyenne des radios corses, ont décidé de parcourir un bout de chemin «informatif» côte à côte.

## Une radio engagée depuis 32 ans...

Alta Frequenza naît en 1981 d'une envie, d'un besoin fondamental : celui de donner la parole enfin aux Corses qui jusque lors étaient privés de médias libres. Ainsi, dans un contexte politique mouvementé, parmi d'autres radios « libres » de type associatif, s'impose « Alta Frequenza », riche d'une forte identité et, surtout, résolument libre, créée par des militants nationalistes. Rapidement grâce à son caractère atypique, la radio gagne le cœur des insulaires et crée un lien plus que privilégié. Car l'histoire de la création d'Alta se confond avec celle de la Corse comme le souligne Frédéric Bertocchini, journaliste : « Les premières années d'Alta Frequenza » sont le symbole d'un engagement de tous les instants... Alors que la langue corse est combattue, que certains groupes insulaires, également en émergence, sont interdits dans certaines villes et certains villages de l'île, Alta Frequenza devient alors la voix d'un peuple. I Muvrini, Canta u Populu Corsu et tant d'autres groupes culturels insulaires, trouvent de ce fait un moyen d'expression radiophonique qui favorisera leur épanouissement ».

Ce lien, cette histoire commune entre la radio et ses auditeurs conduit une équipe jeune et dynamique à entreprendre de professionnaliser ce média. L'équipe de pionniers emmenée par France Antona (directrice), Jean-Claude Leonardi, Alex Bertocchini (rédacteur en chef), Jean-Noël Casanova, José Filippi, Sébastien Poli ne ménage pas ses efforts pour que la petite radio devienne grande.

En 1984 de par la commercialisation d'espaces publicitaires accordée aux radios, selon leurs catégories, Alta va pouvoir trouver un second souffle grâce à la création d'emplois et l'acquisition d'un matériel adéquat qui lui permet donc de s'implanter durablement.

Radio Alta Frequenza prend alors son envol. Ainsi au début des années quatre-vingt-dix, la radio employait bon nombre de salariés, comptait de très nombreux clients et était à l'initiative de près de 80% des événements créés sur Ajaccio.

Désormais avec une quinzaine de salariés, 7 émetteurs sur toute la Corse, le numérique à Nice, à Cannes et à Marseille, un site web et une web TV qui touche plus de 130 000 visiteurs par mois, la radio a trouvé sa place dans le paysage médiatique insulaire.

## Alta Frequenza une radio qui écoute les Corses

Aujourd'hui Alta Frequenza est riche de son histoire et a su préserver son identité. Elle a toujours suivi le même fil directeur, à savoir donner la libre parole aux Corses et surtout les écouter. Un lien fort avec les auditeurs s'est donc édifié au fil du temps, au point que chaque jour via les réseaux sociaux plus de 15000 fans communiquent et débattent avec leur radio préférée. Un grand concert, rassemblant une foule imposante, a été donné pour « les 30 ans de la Radio » en 2011, signe encore de l'attachement des insulaires pour la Radio di a Corsica. Ainsi plus que jamais Alta Frequenza est un espace de débats qui reflète la société corse, ses envies et ses besoins.

Ces programmes répondent aux attentes des Corses friands d'information et surtout le fait d'être un média privé lui permet une liberté totale dans ses choix éditoriaux et dans ses temps d'antenne. « Alta » table donc sur la diffusion de journaux, tout au long de la journée et surtout sans contrainte de temps par rapport aux radios de service public soumises aux décrochages. Comme l'affirme Frédéric Bertocchini, journaliste : « Nous traitons l'information corse, à notre manière, avec notre sensibilité, sans téléguidage ou recommandations extérieures. Cela permet donc une plus grande flexibilité. Nous ne sommes pas limités en temps, si un journal doit faire vingt minutes et bien il fera 20 minutes. Idem pour les interviews, nous n'hésitons pas à « casser » les codes que l'on connaît ». En général en radio, un son ne doit pas dépasser la minute. En ce qui nous concerne, nous préférons aller au bout des choses et laisser les intervenants aller au bout de leur démarche », explique Frédéric Bertocchini. Une stratégie payante, puisqu'au fil du temps « Alta » a confirmé sa place comme organe d'information et comme interlocuteur privilégié des institutions locales.

D'autre part, le site internet permet à la radio de relater avec une extrême réactivité ce qui se passe dans l'île. Mais Alta, outre l'actualité, c'est aussi des émissions variées où la place est faite aux personnalités corses (Palisà de Frédéric Bertocchini), à la culture, au patrimoine (Sapè fà), à l'histoire de l'île et au sport grâce à la très suivie émission C le Foot. Des jeux et des bons plans complètent cette programmation riche, toujours avec un seul pari refléter la société corse d'aujourd'hui et de demain et être au plus près des insulaires. C'est, enfin, une équipe dynamique et polyvalente qui a cœur de faire vivre au quotidien ce média unique.

Car si, en trente ans, la radio s'est modernisée et a pris le train des web radio, les objectifs sont restés les mêmes d'être à l'écoute de la Corse et des Corses. Que ce soit sur les ondes et sur le net, Alta continue ainsi plus que jamais à tisser du lien avec les nouvelles générations. Enfin, elle traversera la mer le 20 juin pour la PACA et deviendra ainsi la seule radio corse à émettre en RNT au delà des frontières corses. Encore une fois, la petite radio, devenue grande, est à l'avant-garde !

**Raddiu Alta Frequenza :  
una parolla corsa dapoì trent'anni !  
Dinamica, riattiva, sempri in tempu sta  
raddiu tocca à tutt'ognunu ! Alta Frequenza  
sarà sempri in fianc'à voi !**





Innovation  
that excites

# NOUVEAU NISSAN QASHQAI. URBAIN PAR INSTINCT.



GAMME DIESEL  
À PARTIR DE **289 €**/MOIS<sup>(1)</sup>

Location Longue Durée sur 49 mois avec un 1<sup>er</sup> loyer de 2 399 €



Nouveau NissanConnect<sup>(2)</sup>



Système de sécurité avancé  
Nissan Safety Shield<sup>(2)</sup>



Aide au stationnement  
intelligent<sup>(2)</sup>



Système «Chassis Control»

## NISSAN AJACCIO

Z.A. La Caldanicca  
20167 Sarrola-Carcopino  
04 95 78 50 18

## NISSAN BASTIA

R.N. 193  
20600 Furiani  
04 95 55 34 00

[www.nissan-corse.com](http://www.nissan-corse.com)

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [nissan-offres.fr](http://nissan-offres.fr)



Innovier autrement. (1) Exemple pour un Nouveau Nissan QASHQAI 1.5 dCi 110 ch Visia neuf en Location Longue Durée sur 49 mois avec un premier loyer de 2 399 € suivi de 48 loyers de 289 €\*. **Modèle présenté** : Nissan QASHQAI Tekna 1.5 dCi avec option peinture métallisée, en Location Longue Durée avec un premier loyer de **3 071 €**, suivi de 48 loyers de **377 €**\*. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - S.A. au capital de 61 000 000 € - 14, avenue du Pavé Neuf - 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. \*Hors assurances facultatives pour un kilométrage maximum de 60 000 km. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 01/02/2014 au 31/03/2014. **(2) Equipements disponibles de série ou en option et sur certaines versions.** (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles n° B 699 809 174 Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,8 - 5,6. Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : 99 - 129. Certaines données en cours d'homologation.